

Situation de la filière cunicole

Edition avril 2020

1. Évolution du prix des matières premières en alimentation animale et des indices aliment ITAVI au moindre coût

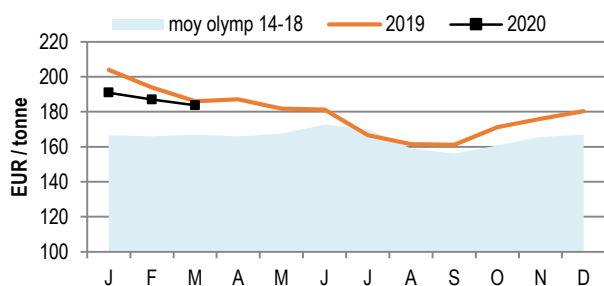
1.1. Céréales : la demande maintient les prix

Après avoir atteint un prix plancher en septembre 2019 au moment des récoltes de maïs, les cours du blé se sont redressés à la faveur d'une demande à l'export dynamique. En effet, certains grands acheteurs internationaux (Égypte, Algérie, Maroc, Chine) se sont tournés vers l'origine française. Grâce à la faiblesse de l'euro par rapport au dollar et au renchérissement des blés russes et ukrainiens après des ventes dynamiques en début de campagne, le blé français a disposé de prix attractifs par rapport à ses concurrents exportateurs.

Pour 2020, la récolte française de blé est attendue inférieure à 2019 et à la moyenne quinquennale. Les difficultés de semis en raison des précipitations automnales très importantes ont conduit à une baisse significative des surfaces de blé tendre (- 5,6% par rapport à 2019 selon Agreste). Ajouté à cela, une pression maladie importante a été observée dans les champs en sortie d'hiver, ce qui devrait impacter les rendements français.

Dans ce contexte, le prix du blé rendu Ille-et-Vilaine est resté supérieur à la moyenne durant le premier trimestre 2020. À partir du mois de février, l'évolution de l'épidémie de coronavirus a apporté de la volatilité sur les cours mondiaux des matières premières.

Cotations du blé rendu Ille-et-Vilaine (y.c. majorations)

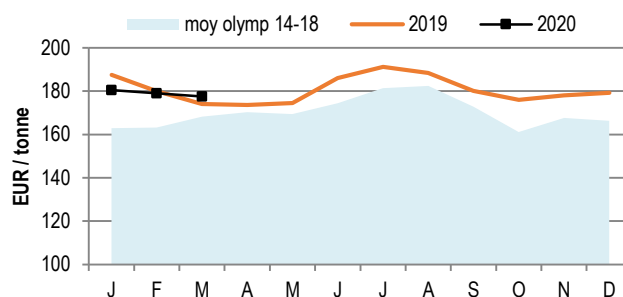


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

Pour le maïs, le prix rendu Ille-et-Vilaine, est resté relativement stable sur les 6 derniers mois. La récolte 2019 a été moyenne

en France, très correcte en Europe et une nouvelle fois abondante en Ukraine, premier fournisseur de maïs de l'UE. En France, le différentiel de prix avec le blé s'est cependant renversé : le blé était moins cher que le maïs de 2 €/t en novembre, alors qu'en mars, le maïs a enregistré, en moyenne, un prix inférieur de 6 €/t à celui du blé. Le maïs a ainsi gagné en attractivité pour les formulateurs.

Cotations du maïs rendu Ille-et-Vilaine
(y.c. majorations)



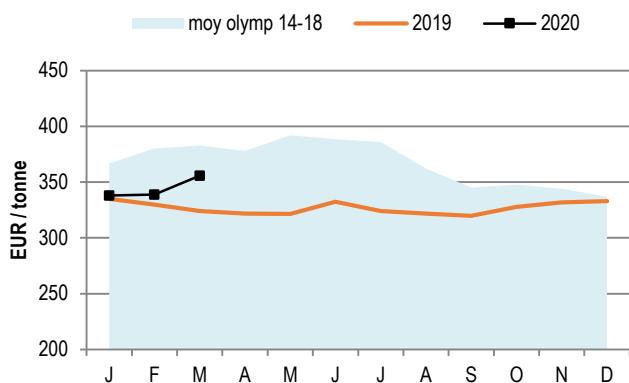
Source : La dépêche – Le Petit Meunier

1.2. Oléagineux :

Début 2020, après près d'un an et demi de guerre commerciale, un accord partiel entre les États-Unis et la Chine a enfin vu le jour. La Chine a ainsi repris ses achats de produits agricoles américains. Ce calendrier a cependant coïncidé avec, d'une part, le développement du coronavirus dans le pays, et avec l'arrivée de la récolte de soja brésilien sur le marché. Le blocage de la logistique en Chine, lié au coronavirus, a contraint la demande, déjà incertaine en raison de la fièvre porcine africaine (FPA). Parallèlement, les travaux de récolte sont en passe de se terminer au Brésil, avec une production estimée à un niveau record (125 Mt).

Face à une demande mondiale toujours contenue par la FPA et une offre abondante, les cotations du tourteau de soja en France (Montoir) sont restées bon marché et relativement stables en 2019. Tout récemment, la tendance s'est inversée (mars). La propagation mondiale du Covid-19 perturbe la logistique des pays exportateurs (Brésil, Argentine) et la logistique intérieure, conduisant une reprise des prix (+ 11% entre février et mars 2020 à Montoir). Pour cette période, les cotations françaises restent toutefois inférieures à la moyenne des dernières années.

Cotations du tourteau de soja départ Montoir (y.c. majorations)

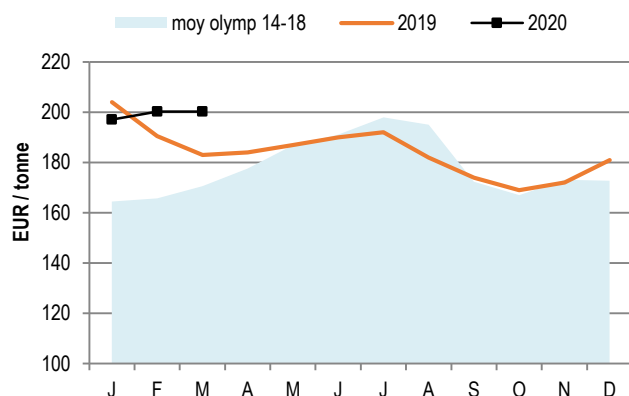


Source : La dépêche – Le Petit Meunier

En ce qui concerne le tournesol, les récoltes record chez les deux premiers producteurs mondiaux (Ukraine et Russie) ont placé les prix de ce tourteau proches de la moyenne au dernier trimestre 2019.

Par la suite, une forte demande s'est exercée, conduisant à une hausse des prix au cours des 3 premiers mois de 2020. La faible récolte 2019 de colza en France et en Europe a progressivement conduit à l'augmentation des prix du tourteau de colza. Un transfert de demande vers la protéine de tournesol s'est opéré. Parallèlement, les grèves dans les ports français en décembre/janvier (qui concernaient la réforme des retraites), puis les perturbations logistiques liées au coronavirus, ont rendu les importations de tourteau de tournesol d'origine mer Noire plus difficiles. Le prix moyen des 6 derniers mois (oct/mars) est toutefois 8 % inférieur à celui de la même période en 2018/19 (forte demande chinoise pour cette matière première).

Cotations du tourteau de tournesol départ Saint-Nazaire (y.c. majorations)



Source : La dépêche – Le Petit Meunier

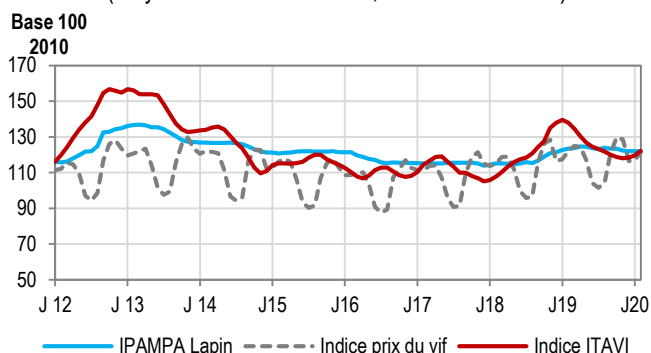
1.3. Les indices coût des matières premières ITAVI

En 2019, l'indice aliment lapin moyen est en hausse de 5,5 % par rapport à 2018. Particulièrement élevé en début de période 2019, l'indice a connu une tendance baissière toute l'année, suivant la baisse du prix des matières premières et repart à la hausse en début d'année 2020. Les matières premières de luzerne et de pulpe de betterave se sont maintenues à des niveaux plus élevés que les années antérieures. Ainsi, l'indice aliment lapin demeure en hausse sur 2019 (+ 5,5 %) par rapport à 2018.

L'IPAMPA (Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole) représente les prix de l'aliment pour lapin commercialisé par les fabricants ou les distributeurs d'aliments aux éleveurs. Alors que l'indice ITAVI subit de fortes fluctuations liées à celles des matières premières, les variations de l'indice IPAMPA sont plus atténuées et décalées en raison du rôle tampon que jouent les fabricants d'aliments.

L'IPAMPA moyen sur l'année 2019 s'établit à 123,4, en hausse de 5,9 % par rapport à 2018. L'IPAMPA de février 2020 reste stable par rapport à janvier 2020 et en baisse de 1,1 % par rapport à février 2019.

Évolution de l'indice coût de l'aliment lapin (Moyenne lissée sur 3 mois, base 100 en 2010)



Source : ITAVI, RNM, INSEE

Sur le mois de février 2020, l'indice ITAVI progresse de 2,1 % par rapport au mois précédent, en lien avec la hausse des prix des céréales et des déshydratés. Par rapport à février 2019, l'indice aliment lapin se replie de 11,4 %.

Évolution de l'indice coût de l'aliment lapin et de l'IPAMPA (base 100 en 2010)

	Indice ITAVI	IPAMPA
jan-20	119,7	-
fév-20	122,2	-
evol m/m-1	+2,1 %	-
2018	119,57	116,6
2019	126,12	123,4
% 19/18	5,5 %	+ 5,9 %
fév-19	137,9	-
fév-20	122,2	-
% 20/19	-11,4 %	-

2. Le lapin de chair

2.1 Contexte international : principaux acteurs européens et mondiaux

➤ Production

Selon les données de la FAO, la Chine a produit 865 477 tonnes de viande de lapin en 2018, soit presque les deux tiers de la production mondiale (1,39 millions de tonnes), avec une production en croissance continue depuis les années 1990 (+ 8 % par an). En 2018, la production mondiale a connu une légère baisse de 0,4 %, tirée vers le bas par le recul de la production européenne (- 3,6 %).

L'Union européenne est le deuxième producteur mondial de lapin de chair avec une production qui s'établit à 207 367 tonnes équivalent carcasse en 2019. L'Espagne est le premier producteur européen devant la France et l'Italie. À eux trois, ces pays réunissent plus des deux tiers de la production totale de l'UE. Les comparaisons internationales sont toutefois difficiles à établir, les statistiques étant peu robustes en raison de la taille modeste de la filière au regard des autres productions animales dans l'ensemble des pays du monde.

Production de lapin dans les différents pays européens en tonnes équivalent carcasse

	2016	2017	2018	2019	% 19/18
Espagne	60 207	57 078	55 988	52 275	-6,6%
France	48 621	45 683	43 851	41 337	-5,7%
Italie*	56 461	49 083	43 109	42 443	-1,5%
Tchèque	11 339	11 375	10 900	10 445	-4,2%
Portugal	6 597	5 343	5 930	5 426	-8,5%
Hongrie	5 962	5 246	5 641	6 066	7,5%
Autres UE*	62 483	61 255	60 561	59 822	-1,2%
UE*	240 331	223 688	215 080	207 367	-3,6%

* estimations (données partielles)

Source : Itavi d'après SSP, MAPAMA, ISTAT, INE, KSH, EAGRI, FAOSTAT

La production européenne se caractérise par une diversité de systèmes de production aussi bien qu'en termes de logement des animaux et de pratiques d'élevage qui peuvent être le fruit de réglementations nationales, d'attentes sociétales ou encore d'une orientation de marché.

Sur l'année 2019, la production européenne continue à baisser (- 3,6 %), notamment en Espagne (- 6,6 %), en Italie (- 1,5 %), au Portugal (- 8,5 %) et en France (- 5,7 %). La Hongrie fait l'exception avec une production à la hausse de 7,5 % par rapport à 2018.

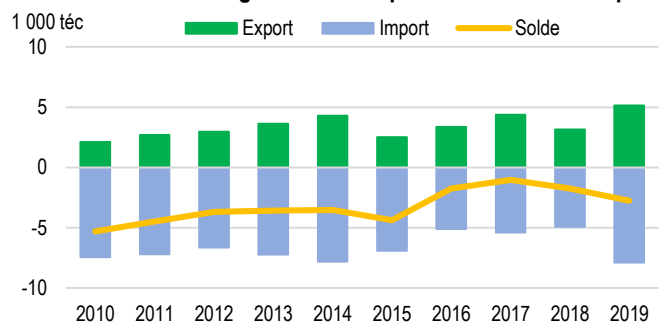
➤ Commerce européen de viande de lapin

La plupart des échanges communautaires de viande de lapin est réalisée entre les plus grands pays producteurs de l'UE, notamment l'Espagne, dont l'essentiel des exports est dirigé vers le Portugal ; la France vers le marché italien ; la Belgique en direction de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas et la Hongrie à destination de l'Allemagne, de l'Italie et de la Suisse.

Les principaux importateurs de l'UE sont l'Allemagne, la Belgique, l'Italie et le Portugal. La Suisse est le principal client des exportations extra-européennes de viande de lapin, de petits volumes étant exportés à destination des États-Unis, du Canada et de Hong-Kong.

Les importations extra-européennes proviennent à 99 % de Chine représentant 16,6 % des importations totales de lapin dans les pays communautaires. Celles-ci passent également essentiellement par la Belgique (Anvers) avant d'être réexpédiées vers la France notamment.

Évolution des échanges extra-européens de viande de lapin



Source : Eurostat

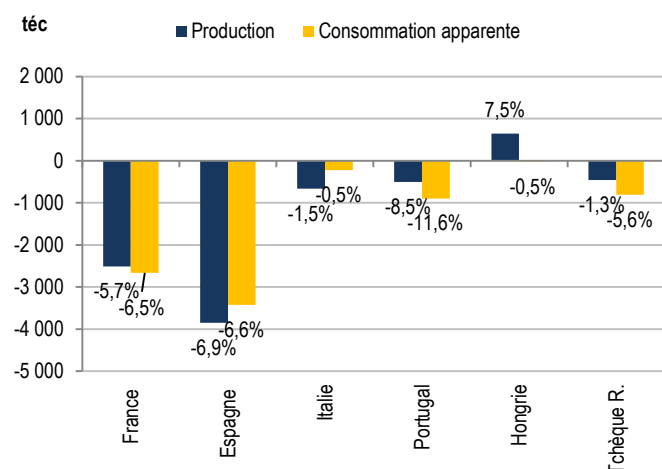
➤ Une situation de déconsommation de viande de lapin dans la plupart des pays producteurs

La tendance à la baisse de la consommation est partagée par la plupart des pays de l'Union européenne avec des variations. Ainsi, les réductions de consommation pour la France sont particulièrement marquées ces dernières années (- 5,7 % par an depuis 2009). La consommation italienne s'est également repliée de façon importante (- 25 % entre 2016 et 2019) et se stabilise en 2019 avec des abattages en repli de 2,7 % selon Istat¹. La consommation espagnole qui semblait se stabiliser repart en baisse en 2019 (- 6,3 %) avec des abattages en baisse de 6,4 %. Dans ce contexte, les niveaux d'importation en provenance de Chine évoqués dans le précédent paragraphe constituent un enjeu particulièrement important, notamment pour des réseaux ne valorisant pas nécessairement

¹ Les statistiques d'abattage de lapin établies par Istat portent sur environ 70 % de la production en l'absence de réponse d'un opérateur.

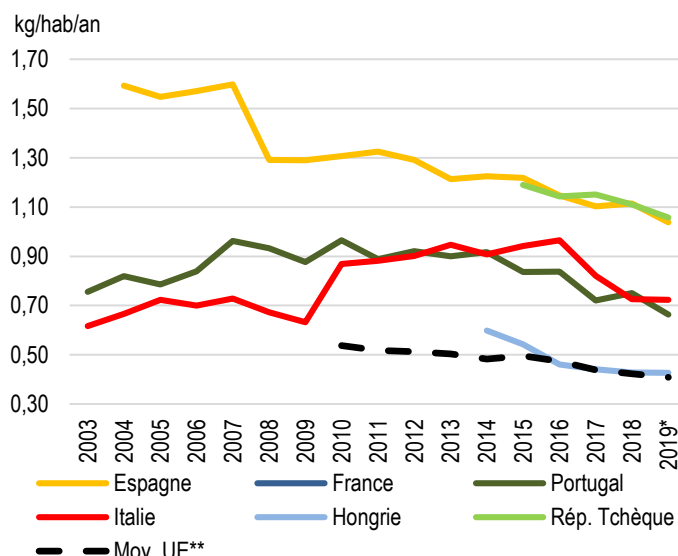
les critères d'origine tels que la restauration et l'industrie agro-alimentaire.

Dynamique de production et de consommation dans les principaux pays européens entre 2018 et 2019



*Approche par bilan – hors stocks
Source : ITAVI d'après Comext, SSP, sources nationales

Evolution de la consommation par habitant en Europe



* estimations (données partielles)
Source : Itavi d'après SSP, sources nationales, FAOSTAT

Échanges intra-européens de viande de lapin en 2019

		IMPORTATIONS																		
		FR	BE	NL	DE	ES	PT	IT	UK	PL	CZ	Autres UE	TOTAL UE	CH	RU	US	CN	Autres Pays tiers	TOTAL Pays tiers	Export TOTAL
EXPORTATIONS	France		570	158	544	740	23	1 721	577			405	4 743	56		358		229	643	5 386
	Belgique	1 378		523	733				90	74		174	2 989				308	130	452	3 440
	Espagne	339	432		262		2 103	792	317	143	162	641	5 208			122		172	294	5 502
	Portugal					616							629							640
	Italie	35			253					147	21	463	925	24			65	102	191	1 116
	Hongrie	104		85	1 412			387		556	242	850	3 635	572	95			31	697	4 333
	Pologne				23			28					63						28	91
	Rép. Tchèque				121							57	191		99				101	292
	Autres UE	36	146		115			58			195	142	716		40			35	75	792
	TOTAL UE	1 894	1 157	793	3 467	1 366	2 126	2 999	1 003	931	621	2 743	19 099	692	244	483	373	700	2 492	21 591
	Chine		1 872	281	1 310						330		3 793							
	TOTAL Pays tiers		1 879	281	1 310						330	2 743	3 803							
	Import TOTAL	1 894	3 036	1 074	4 776	1 370	2 126	2 999	1 003	931	951	2 743	22 902							

Note : codes ISO utilisés. FR = France, BE = Belgique, NL = Pays-Bas, DE = Allemagne, ES = Espagne, PT = Portugal, IT = Italie, UK = Royaume-Uni, PL = Pologne, CZ = République tchèque, CH = Suisse, RU = Russie, US = États-Unis, CN = Chine
Source : ITAVI d'après Eurostat

Consommation par bilan de la viande de lapin dans l'UE

1 000 téc	France		Espagne		Italie		Portugal		Hongrie		UE*	
	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019	2018	2019
Production	43,9	41,3	56,0	52,1	43,1	42,4	5,9	5,4	8,6	9,2	215,1	207,4
Exportations vif	0,3	0,2	0,2	0,2	0,0	0,0	1,3	0,8	0,0	0,0	0,0	0,0
Importations vif	0,4	0,3	0,0	0,3	0,2	0,2	0,6	0,8	0,0	0,0	0,0	0,0
Abattages	44,0	41,4	55,8	52,3	43,3	42,6	5,3	5,4	8,6	9,2	215,0	207,3
Exp. viande	5,2	5,4	5,4	5,8	2,1	1,3	0,6	0,7	4,4	5,1	3,2	5,1
Imp. viande	2,1	1,9	1,6	2,1	2,6	2,4	3,1	2,0	0,0	0,0	4,9	7,9
Consommation apparente	40,7	38,1	52,0	48,6	43,9	43,7	7,7	6,8	4,2	4,1	216,8	210,1
Conso/hab (géc)	609	568	1 115	1 038	726	724	750	664	429	427	423	409

* estimation
Source : Itavi d'après SSP, MAPAMA, ISTAT, INE, KSH, EAGRI, FAOSTAT, Eurostat

2.2 La filière cynicole française

➤ Indicateurs de production

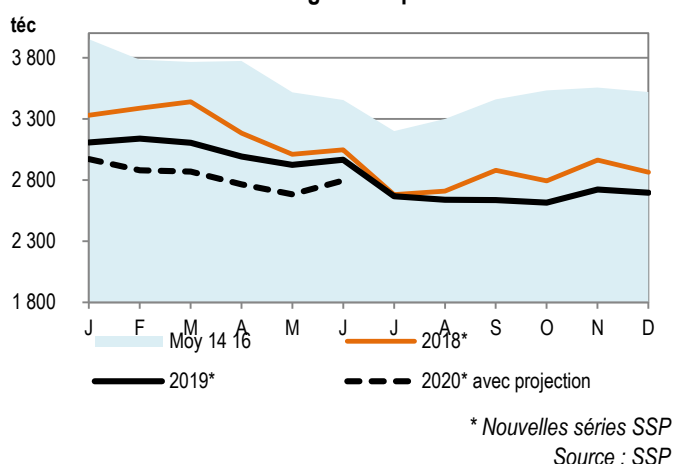
• Production et abattage

La production française de lapins, estimée à partir de la SAA et des abattages contrôlés, s'élève à 41 300 tonnes équivalent carcasse (téc) en 2019, en repli de 5,5 % par rapport à 2018. Les abattages contrôlés suivent la même évolution avec une production en diminution depuis le milieu des années 1990. Depuis 2016, les élevages cynicoles font face à une crise sanitaire qui affecte fortement la production avec la résurgence de la maladie hémorragique virale du lapin (VHD).

Selon le SSP, les abattages de lapins se replient de 5,7 % en tonnes en 2019 par rapport à 2018 et de 6,2 % en têtes. Le volume abattu atteint 34 200 téc pour 25 millions de têtes.

Sur les bases des inséminations artificielles à performance technique constante, la tendance se poursuit en 2020 avec une baisse de 5,2 % en volume et de 5,0 % en têtes sur les 4 premiers mois par rapport à la même période en 2019.

Évolution des abattages de lapins CVJA en téc



• Fabrications d'aliments

Selon LCA NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour lapin s'établissent à 260 513 tonnes en 2019 en repli de 9,3 % par rapport à 2018.

Fabrications d'aliments en tonnes

Année	Fabrications d'aliments pour lapins
2001	558 196
2005	493 000
2010	406 634
2017	314 697
2018	287 361
2019	260 513

Sources : Recensement La Coopération Agricole Nutrition Animale et SNIA.
Entreprise du panel représentant environ 95 % de la production nationale

• Inséminations artificielles

En cumul sur l'année 2019, les inséminations artificielles (IA) ont atteint 3,78 millions de lapines, en repli de 4,4 % par rapport à 2018. Sur dix ans, les IA ont reculé d'un tiers. Sur les 13 premières semaines de 2020 elles s'établissent à 825 100 femelles contre 912 000 sur la même période en 2019, soit une baisse de 9,5 %. Cette baisse est plus importante que celle de l'an dernier qui s'établissait à - 2,5 % sur les 13 premières semaines 2019 par rapport à 2018.

Nombre de femelles inséminées depuis 2008

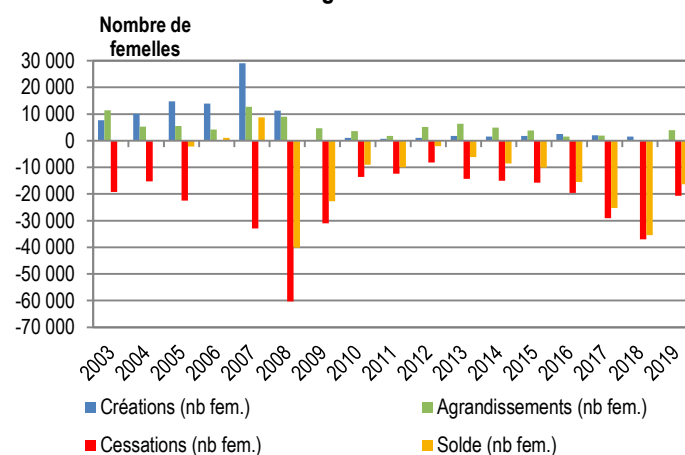
	2008	2018	2019	13 semaines 2019	13 semaines 2020	%20/19
milliers de têtes	5 687	3 776	3 609	912,0	825,1	- 9,5 %

Source : CLIPP

• Suivi annuel des élevages

Le solde des créations, agrandissements et cessations d'élevages, observé sur un échantillon de 500 000 femelles et calculé en nombre de femelles est négatif depuis au moins 2003. Depuis 2008, le rythme des créations s'est fortement réduit et reste proche de zéro depuis. En 2019, l'enquête FENALAP sur les capacités de production en élevage affiche un ralentissement de la baisse avec un solde négatif de - 16 334 femelles, en amélioration par rapport à 2018 qui a enregistré une baisse de 35 462 femelles par rapport à 2017.

Suivi annuel des élevages en nombre de femelles



Source : FENALAP

• Effectifs de reproductrices

Selon Agreste, les effectifs nationaux de lapines reproductrices s'établissent à 713 000 têtes en 2018 contre 1 376 000 têtes en 2000, soit un repli de 48 % sur la période. Entre 2010 et 2015, les effectifs sont stables autour de 870 000 têtes, tandis qu'ils se replient de 12 % en 2016 et de 5 % en 2017.

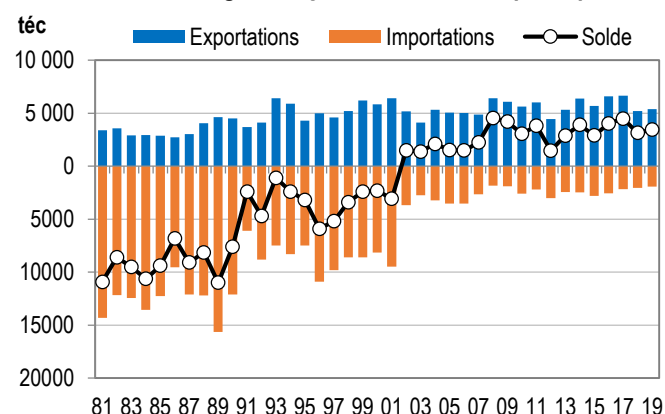
• Nombre d'éleveurs

L'enquête « groupements de producteurs » menée par la FENALAP compte 625 éleveurs en 2018 pour 14 groupements de producteurs, soit un repli de 11,3 % par rapport à l'année précédente (705 éleveurs pour 16 groupements). En 2005, le nombre d'éleveurs était de 1 404 pour 25 groupements.

➤ Un solde des échanges excédentaire

Le solde des échanges de viandes de lapin est excédentaire en volume depuis 2002, il augmente jusqu'en 2008 puis reste relativement stable depuis. La décision de la Commission Européenne d'interdire les importations de lapins en provenance de Chine entre le 30 janvier 2002 et le 31 août 2004 a en particulier contribué à rendre excédentaires les échanges français. Depuis les cinq dernières années, cette hausse du solde (en volume) s'explique surtout par la hausse des exportations vers l'Union européenne tandis que les importations en provenance de Chine se replient.

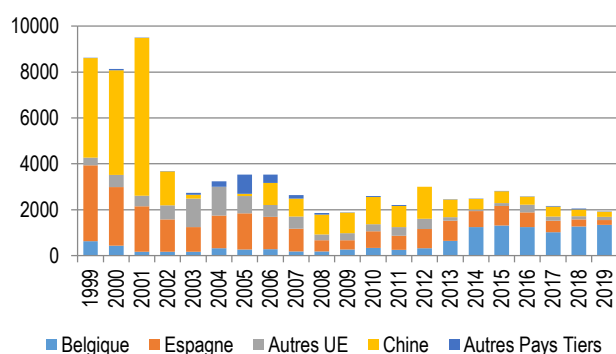
Évolution des échanges français de viande de lapin depuis 1980



Source : douanes françaises

L'essentiel des importations proviennent aujourd'hui de l'Union européenne, notamment de Belgique et d'Espagne. Toutefois, la majorité des importations depuis la Belgique sont vraisemblablement des réexpéditions de lapins chinois. Les exportations sont quant-à-elles principalement orientées vers les pays frontaliers (Italie, Espagne, Belgique et Allemagne).

Évolution des importations françaises de viande de lapin par provenance depuis vingt ans



Source : douanes françaises

Commerce extérieur de la France en viande de lapins (frais + congelé) - En VALEUR

milliers d'euros	Cumul 12 mois		%19/18
	2018	2019	
Exportations	22 265	23 480	+5,5
vers l'Union à 28	20 714	21 172	+2,2
dt Italie	5 486	5 929	+8,1
dt Allemagne	4 756	3 998	-15,9
dt Espagne	2 278	2 914	+27,9
dt Belgique	3 382	3 088	-8,7
dt Portugal	241	81	-66,3
dt Royaume-Uni	2 103	2 483	+18,1
vers Pays Tiers	1 551	2 308	+48,7
dt Suisse	621	529	-14,8
dt Hong-Kong	130	149	+15,0
dt Etats-Unis	578	1 058	+83,2
Importations	5 605	5 367	-4,2
de l'Union à 28	4 077	4 182	+2,6
dt Belgique	2 034	2 352	+15,7
dt Espagne	1 336	937	-29,9
dt Hongrie	310	669	+115,4
des Pays Tiers	1 528	1 186	-22,4
dt Chine	1 256	1 011	-19,5
SOLDE	+16 660	+18 112	+8,7

Source : douanes françaises

Sur 2019, le solde des échanges de viande de lapin est positif en volume et en valeur avec un excédent commercial de 18,1 millions d'euros, supérieur de 8,7 % à celui observé en 2018 (16,7 M€), ce qui s'explique par la hausse des exportations en valeur vers l'Espagne (+ 27,9 %), le Royaume-Uni (+ 18,1 %) et les États-Unis (+ 83,2 %).

Les exportations repartent à la hausse en 2019, avec une progression de 3,8 % en volume et de 5,5 % en valeur par rapport à l'année précédente et un prix moyen d'exportation en hausse de 1,6 % (4,36 € / kg). Les exportations sont en hausse en volume et en valeur vers l'Espagne (+ 105 téc), l'Italie (+ 89 téc), le Royaume-Uni (+ 47 téc) et les États-Unis (+ 167 téc), tandis qu'elles reculent vers l'Allemagne (- 215 téc), le Portugal (- 46 téc) et la Belgique (- 32 téc).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles baissé en volume (- 6,4 %) et en valeur (- 4,2 %). En effet, les importations reculent en volume en provenance d'Espagne (- 35,0 %) mais aussi de Chine (- 24,4 %), tandis qu'elles augmentent en provenance de Belgique (+ 5,8 %) sur 2019. Le prix à l'importation progresse sur 2019 (+ 2,3 %), lié à la hausse de 9,3 % du prix d'importation en provenance de Belgique (1,75 € / kg contre 1,6 € / kg en 2018).

Commerce extérieur de la France viande de lapins
(frais + congelé) - En VOLUME

téc	Cumul 12 mois		
	2018	2019	%19/18
Exportations	5 188	5 386	+3,8
vers l'Union à 28	4 757	4 744	-0,3
dt Italie	1 631	1 721	+5,5
dt Allemagne	759	544	-28,3
dt Espagne	635	740	+16,6
dt Belgique	602	570	-5,3
dt Portugal	69	23	-66,8
dt Royaume-Uni	530	577	+8,9
vers Pays Tiers	431	643	+49,2
dt Suisse	66	56	-13,9
dt Hong-Kong	83	84	+1,2
dt Etats-Unis	191	358	+87,5
Importations	2 055	1 923	-6,4
de l'Union à 28	1 716	1 689	-1,6
dt Belgique	1 272	1 347	+5,8
dt Espagne	304	198	-35,0
dt Hongrie	48	94	+97,6
des Pays Tiers	338	234	-30,8
dt Chine	287	217	-24,4
SOLDE	+3133	+3463	+10,5

Source : douanes françaises

➤ **Consommation de viande de lapin**

• **Approche globale**

La consommation de viande de lapin en France est en forte diminution depuis le milieu des années 1990 avec une division par deux de la consommation sur 20 ans. Cette diminution de la consommation est structurelle et s'explique en partie par la dé-consommation auprès des populations les plus jeunes.

En 2019, la consommation individuelle de viande et préparations de lapin se replie de 6,6 % par rapport à l'année précédente et s'établit à 570 grammes par habitant, contre 1 480 g/hab en 2000.

Évolution de la consommation de viande de lapin en France

	Conso. totale (a) (1000 téc)	Conso. contrôlée (b) (1000 téc)	Conso. totale par hab. (kgéc/hab)	Autosuffisance (%)
1995	-	66,2	-	-
2000	89,4	59,6	1,48	97
2005	79,3	51,4	1,26	101
2010	59,4	44,5	0,92	106
2015	48,1	39,3	0,72	108
2018	40,8	33,0	0,61	109
2019	38,1	30,9	0,57	111

a) Consommation calculée par bilan à partir de la production de la SAA

(b) Consommations de lapins issus des abattages contrôlés (hors autoconsommation)

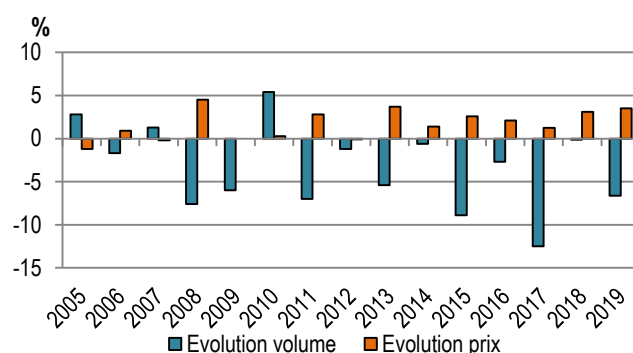
Source : ITAVI d'après SSP, SAA, douanes françaises

• **Achats des ménages**

En 2019, les achats de lapin par les ménages français pour leur consommation à domicile sont en repli de 6,6 % en volume, avec des prix moyens en hausse de 3,5 % par rapport à 2018. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier (-12,4 %) tandis que les volumes de lapin en morceaux affichent un léger recul (-1,5 %), tirés par la hausse des volumes de râble (+5,5 %). Le demi lapin affiche une hausse de volume (+17,1 %) sur cette période, liée en partie à des offres promotionnelles.

Ce repli des achats de lapin s'explique par un recul de 2,1 % de la fréquence d'achat en 2019 par rapport à 2018. Le taux de pénétration (nombre de ménages acheteurs du produit) recule de 5,2 % en 2019, (soit 29,2 % contre 30,8 % en 2018).

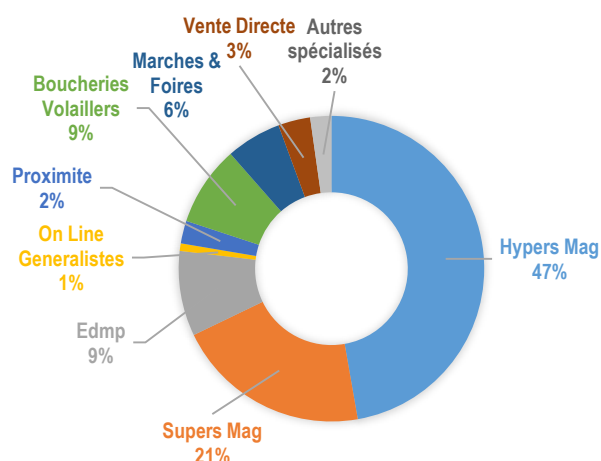
Évolution des achats des ménages en France entre 2005 et 2019



Source : Kantar Worldpanel

Le lapin est principalement acheté en GMS (Hypers et Supers) qui représente 68 % des achats en volume et en Hard Discount 9 %. Les circuits spécialisés (boucheries-volaillers, marchés, etc.) représentent 22 % des achats en volume en 2019.

Poids des circuits de distribution en volume en 2019



Source : Kantar Worldpanel pour France Agrimer

➤ Bilan récapitulatif

	Production	Exportations vivants	Importations vivants	Abattages contrôlés	Exportations viandes	Importations viandes	Solde viandes	Solde volume total (animaux+viandes)	Solde financier total (animaux+viandes)	Variation de stocks	Conso. Totale	Conso. totale par hab	Auto appro.
Unités	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	1000 téc	millions €	1000 téc	1000 téc	kgéc / hab	%
2000	86,4	0,3	1,0	57,3	5,8	8,1	-2,3	-3,0	0,3	0,0	89,4	1,48	97
2001	85,9	0,3	1,0	57,0	6,4	9,5	-3,1	-3,8	4,6	0,0	89,7	1,47	96
2002	84,7	0,1	0,9	56,2	5,2	3,7	1,5	0,7	10,9	0,0	84,0	1,37	101
2003	78,4	0,1	1,1	52,0	4,1	2,7	1,4	0,4	7,1	0,0	78,0	1,26	100
2004	80,5	0,2	1,1	53,4	5,3	3,2	2,1	1,2	10,5	0,2	79,1	1,27	102
2005	80,4	0,2	1,0	53,3	5,1	3,5	1,5	0,7	9,1	0,4	79,3	1,26	101
2006	79,9	0,4	0,9	53,0	5,0	3,5	1,5	1,0	8,6	0,5	78,3	1,24	102
2007	81,5	0,4	0,8	54,1	4,9	2,6	2,2	1,8	13,5	0,3	79,4	1,25	103
2008	77,1	0,3	0,7	51,2	6,4	1,9	4,5	4,1	18,7	-0,9	73,9	1,16	104
2009	73,2	0,9	0,7	48,5	6,1	1,9	4,2	4,4	18,9	0,0	68,7	1,07	106
2010	63,1	0,9	0,7	48,0	5,6	2,6	3,0	3,2	15,4	0,4	59,4	0,92	106
2011	56,3	0,7	0,7	46,9	6,0	2,2	3,8	3,8	20,2	-0,1	52,6	0,81	107
2012	52,9	0,4	0,8	45,7	4,5	3,0	1,5	1,1	10,2	0,3	51,5	0,79	103
2013	52,1	0,6	0,8	44,3	5,3	2,4	2,9	2,7	15,7	0,2	49,3	0,75	106
2014	53,3	0,4	0,6	44,0	6,4	2,5	3,9	3,7	18,2	-0,4	50,0	0,75	107
2015	52,1	0,5	0,5	43,4	5,7	2,8	2,9	2,9	16,8	1,2	48,1	0,72	108
2016	48,6	0,3	0,5	41,0	6,6	2,6	4,0	3,9	20,6	-1,1	45,8	0,69	106
2017	45,7	0,4	0,4	39,1	6,6	2,2	4,5	4,4	27,3	-0,1	41,3	0,62	111
2018	47,6	0,3	0,4	36,3	5,2	2,1	3,1	3,0	17,5	0,1	40,8	0,61	109
2019	45,0	0,2	0,3	34,2	5,4	1,9	3,5	3,4	19,1	-0,2	38,1	0,57	111
% 19/18	-5,5%	-23,7%	-36,7%	-5,8%	3,6%	-8,4%	11,7%	14,6%	8,7%	-274,8%	-6,5%	-6,6%	1,0%

Sources : ITAVI d'après SSP, RA 2000, RA 2010, douanes françaises